

NATIONS UNIES



CONSEIL
DE TUTELLE
DOCUMENTS
INDEX UNIT

MASTER



Distr.
RESTREINTE

T/PET. 3/R. 2
20 septembre 1951

ORIGINAL : FRANCAIS

26 OCT 1951



PETITION ANONYME CONCERNANT LE RUANDA-URUNDI

Note du Secrétaire général : Conformément à l'article 85 et à l'article complémentaire F du règlement intérieur du Conseil de tutelle, le Secrétaire général a l'honneur de transmettre ci-joint aux membres du Conseil de tutelle et au Gouvernement italien, en sa qualité d'Autorité chargée de l'administration du Territoire sous tutelle de la Somalie, une communication en date du 1er août 1951 signée "Les Evolués Banyarwanda" et concernant le Territoire sous tutelle du Ruanda-Urundi.

Cette communication a été transmise au Secrétaire général par la Mission de visite des Nations Unies dans les Territoires sous tutelle de l'Afrique orientale.

COPIE

Ruanda, le 1 août 1951

Demandes adressées à l'O.N.U.
par les habitants du Ruanda, lors
du passage des Délégués de l'O.N.U.
dans ces Pays en juillet-août 1951.

Messieurs les Délégués,

Nous nous sentons soulagés, d'entendre dire : "L'ONU est arrivé, il ici, il va là, il loge dans telle localité de notre MALHEUREUX Ruanda.

Car, en effet, pendant que nos faux zélés se démènent pour rouler des Hauts Messagers, d'ailleurs de couleur et d'aspect bizarres, nous sommes reposés de leurs fourbes tracasseries.

D'autre part, nous sommes très heureux de confier à ces Messagers, dignes de notre foi, de nombreux problèmes sociaux qui nous angoissent, depuis longtemps, et que nous sommes contraints de taire.

I°) Dans toute tête, et dans tout coeur du belge dans nos Pays, il est imprimé ce texte de leurs "Codes et Lois du Congo - Belge et du Ruanda-Urundi" (p. 754 - 755. Sixième Edition des Codes Louwers) qui est leur programme intransigeant de politique indigène :

"Le noir très observateur tire habilement profit de toute rupture d'entente entre les agents et d'une absence d'unité de vues entre les services. Chaque membre du personnel doit dans toute la mesure possible sauvegarder le prestige et l'autorité de tous les autres, à quelques services qu'ils appartiennent, et quel que soit leur rang; c'est sa propre autorité, son propre prestige et l'autorité de l'Etat qu'il assurera ainsi;

Ainsi la plus grande discrétion doit-elle présider, aux contrôles aux enquêtes et à la repression des fautes disciplinaires. C'est d'ailleurs en fin de compte, le prestige de la race blanche que les agents de l'Administration doivent s'efforcer, dans la limite des lois et des règlements, de maintenir, et lorsque le devoir de justice exigera que l'autorité protège des indigènes contre les agissements de certains européens, elle devra le faire avec le soucis de ne jamais porter inutilement atteinte à la considération des blancs quels

qu'ils soient, particuliers ou agents du gouvernement."

"Egards dus à l'Elite noire-----"

..... Tous nos efforts, doivent tendre au contraire à constituer une élite indigène dévouée à notre autorité, et dont nous pourrons nous servir pour mieux asseoir et étendre celle-ci.

De ce magnifique programme d'héroïques justice et charité, qui outre qu'elle trop naturelle à un provisionnaire et mercenaire tel qu'est le Belge dans nos pays, est imposé en ordre et premier règlement à suivre, quelle suite favorable, en peuvent-ils tirer les sales makakes que nous sommes, d'après Eux ?

Puisque toute l'Elite indigène, doit servir et sert de fait et d'office, pour mieux asseoir et étendre le prestige et l'autorité Belge dans nos pays, Comment le Ruanda-Urundi atteindront-ils les buts fondamentaux du régime international de Tutelle ?

2°) Que mérite un Employé qui gâche sa besogne, s'enrichit au détriment de son Patron, et de son service, trompe le maître par de faux rapports, et déjoue le contrôle par une menée habilement systématique ?

Tel est sans calomnie le Belge dans ces pays. Il y arrive, malaingre, pauvre et misérable, ses dimensions et son magot s'arrondissent: Il s'en fout de la Métropole, et du noir qu'il est venu civiliser : Il est "Umuzungu et Umuhashyi = Profiteur et Provisionnaire".

De fait, il acquiert vite, ce que jamais il n'aurait acquis ni en Belgique, ni au Congo : Voitures de luxe, motos de luxe, bijoux de toute Espèce, Luxe dans la maison, et dans les costumes... sont autant de fruits de prestige et autorité tyranniques.

L'O.N.U. a beau inspecter : Sa visite est rare et elle dirigée habilement, du commencement à la fin, et l'on se félicite vilement d'avoir fait son jeu.

3°) Que mérite un formateur qui déforme ceux qu'il a la charge de former ? Toute l'élite indigène de nos pays, les Bamis, les Chefs, les Sous Chefs, les Assistants de tout grade et de tout service et les Moniteurs en toute matière, sans omettre tous les commis et Karani de notre administration, sont formés par l'exemple de nos Civilisateurs immédiats... en Mercenaires, en Profiteurs, en Provisionnaires. Leur Carrière est de Servir pour mieux asseoir et étendre le prestige et l'autorité Belge dans nos pays. Comme eux, et à leur exemple, ils amassent au détriment de leurs maîtres, et du pauvre petit peuples, ils trient, et ils mentent : Pis de tout ils s'en glorifient. Leur mot d'ordre

Unanime est de : "Ecraser et étouffer le petit = Le Muhutu : Travailleur, Cultivateur, et Entrepreneur, et le manger Incessamment.

Si vous doutez, de ces lignes, qui ne sont qu'une petite ébrèche de la triste réalité, de la situation à vous cachée systématiquement ce n'est étonnant : Car vous ignorez complètement, le bien ou le mal qui nous sont faits, la justice et l'injustice qui nous sont rendues, combien on nous traite comme nous ne devrions pas être traités, et la fausseté des rapports à vous fournis.

Vous en serez éternellement ignorants, et nous nous seront perpétuellement étouffés, et écrasés par un esclavagisme spirituel, de loin plus sauvage que l'ancien esclavagisme corporel des Roumarizah.

Nous sommes empêchés de parler. Nous ne pouvons pas correspondre avec vous, vous nos vrais administrants. Nous n'avons aucune liberté de parler ni d'agir.

Intervenez, s'il vous plait : Donnez-nous toutes les possibilités de correspondre avec vous, et vous dire l'exacte situation de votre Ruanda-Urundi.

Nous vous demandons ardemment et confiantement de vouloir bien faire tout le nécessaire pour que nous puissions correspondre librement avec vous, et que nous ayons la liberté de presse, pour décharger nos âmes et nos consciences appesanties et ligotées.

Espérant voir, par vos soins diligents, Messieurs les Délégués, notre Captivité, enfin terminer, Veuillez agréer, nos plus profonds respects.

Les Evolués Banyarwanda.

(signé) plusieurs signatures illisibles.
